# Stéphane Pencréac'h

*Le jour et la nuit*

08.10 — 07.11.2026



*Le jour,* 2026, huile sur toile, 51,5 x 102,5 cm



*Red eye,* 2026, huile et toile pliée sur toile, 60 x 92 cm

Galerie Idéale, Paris
Dossier de presse

# *Le jour et la nuit*

Du 8 octobre au 7 novembre 2026, Galerie Idéale présente *Le jour et la nuit*, exposition personnelle de Stéphane Pencréac'h réunissant un ensemble inédit de peintures et de sculptures réalisées en 2026.

Le titre semble d'abord annoncer une opposition : la lumière et l'obscurité, l'ouverture et le retrait, le dehors et l'intérieur. Pourtant, chez Stéphane Pencréac'h, ces deux pôles ne cessent de se réfléchir et de se contaminer. Ils apparaissent ici comme deux faces d'un même espace mental, deux états d'une peinture que l'artiste réinterroge après plus de trente années de pratique.

Son travail s'est toujours construit dans un rapport dense à l'histoire de la peinture et des images. Histoire de l'art, mythologies, religion, littérature, cinéma, culture populaire, souvenirs personnels et événements contemporains y circulent librement, sans hiérarchie. Mais cette érudition ne prend jamais la forme d'un répertoire de citations. Les références sont absorbées, transformées, parfois déplacées jusqu'à devenir presque méconnaissables. Elles fonctionnent comme des réminiscences : une image en appelle une autre, un geste trouve son écho ailleurs, une scène semble contenir la mémoire d'une autre scène.

Cette logique de correspondances produit une forme de mise en abyme continue. Chez Pencréac'h, l'image ne cherche jamais tout à fait à faire oublier qu'elle est construite. Un objet peut surgir de la surface, un rideau rappeler la scène de théâtre, un cadre apparaître dans le cadre, un reflet redoubler une figure. La peinture se donne à voir tout en désignant ses propres artifices. Comme si, au moment même où elle cherche à produire l'illusion, elle venait en interrompre le mécanisme. Les sculptures prolongent ce mouvement : elles donnent corps à des motifs qui, dans les tableaux eux-mêmes, semblent déjà vouloir franchir le plan de l'image.

C'est dans cet écart que se joue une part essentielle de son œuvre. D'un côté, une peinture ambitieuse, virtuose, savante, profondément consciente de son histoire et de ses moyens. De l'autre, une énergie irrévérencieuse qui introduit le trouble, le décalage, parfois la provocation. Pencréac'h peut construire une image avec toute l'autorité de la grande peinture puis, presque dans le même geste, en fragiliser la solennité. Non pour la tourner en dérision, mais pour maintenir ouverte la question de sa vérité : que peut encore une image peinte, et à quelles conditions peut-on encore y croire ?

Le motif de l'avion en papier, qui traverse plusieurs œuvres de *Le jour et la nuit*, est l'un des signes qui condensent cette ambiguïté. Objet d'enfance, de jeu et de poésie, il porte en lui quelque chose de dérisoire, de fragile et de vain. Lorsqu'il s'embrase, il change de nature : il devient projectile autant que cible, image de guerre autant que souvenir d'enfance. Comme souvent chez Pencréac'h, un même signe peut ainsi basculer d'un registre à l'autre sans jamais se fixer complètement.

Le jour et la nuit cristallise un long cheminement. Après s'être confronté à la peinture d'histoire, aux conflits contemporains, aux mythes et aux grands récits collectifs, Pencréac'h ramène ici ces questions vers un territoire plus intime sans pour autant s'en détourner. La mémoire, la violence, le désir, la croyance ou la représentation demeurent présentes, mais comme intériorisées, rejouées dans un espace plus mental et plus personnel. Clair et obscur, tragédie et comédie, virtuosité et rupture s'y répondent comme les différentes scènes d'un même théâtre intérieur. Un théâtre où chaque image semble en contenir une autre, et où la peinture affirme sa puissance précisément parce qu'elle reste consciente de ses artifices.



***Crépuscule*** (détail), 2026, Huile, plastique et acier sur toile 47 × 53 cm

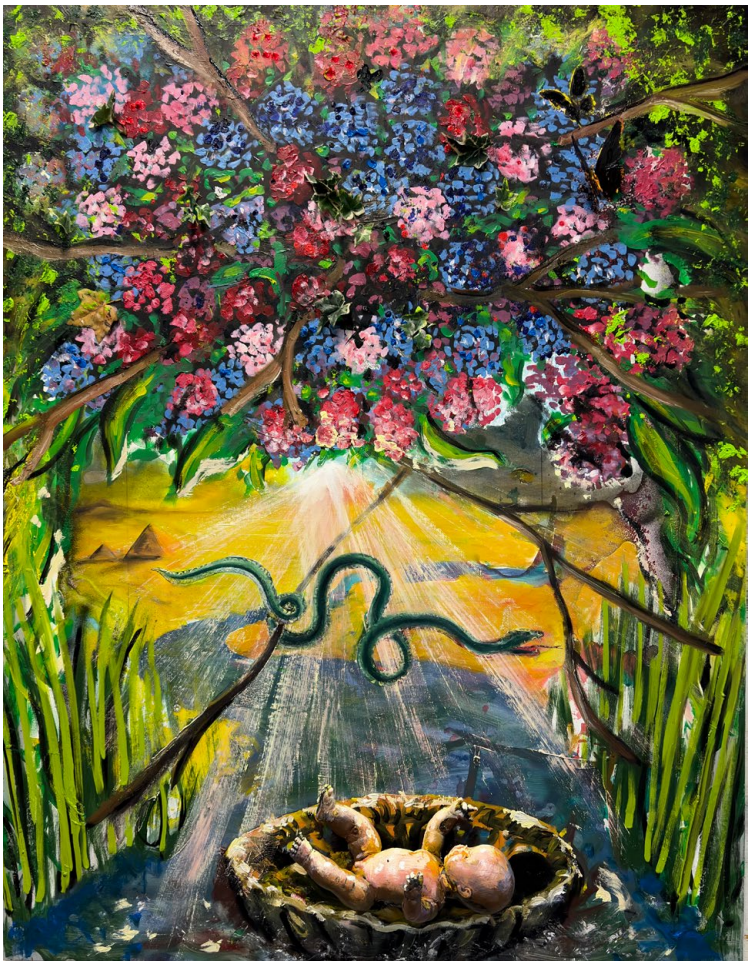
# *Le jour* — sélection



*Le Grand Jour*, 2026
Huile sur toile
200 × 200 cm

Dans *Le jour*, la lumière n'éclaircit rien : elle surexpose le monde et en révèle les artifices. Reflets, objets rapportés, paysages trop beaux pour être innocents, figures prises entre souvenir et apparition composent un espace où le familier devient instable. L'enfance, le jardin, le jeu ou la promesse d'un paradis y sont déjà traversés par le doute et la menace. Chez Pencréac'h, le plein jour n'est pas le contraire du trouble : il en est peut-être la forme la plus visible.

# *Le jour* — sélection



*Sauvé des eaux*, 2026
huile, baigneur et feuilles en plastique sur toile
146 × 114 cm



*Mante religieuse*, 2026
Huile et plastique sur toile
24 × 41 cm

# *Le jour* — sélection



*L'arbre de la connaissance du bien et du mal*, 2026
Bronze et marbre peint
160 x 100 x 60 cm

# *La nuit* — sélection



*Fin de représentation*, 2026
Huile sur toile
100 × 81 cm

Dans *La nuit*, le noir ne dissimule pas l'image : il la fabrique. Rideaux, cadres, miroirs, fenêtres, faisceaux de lumière et surfaces obscures transforment la peinture en scène, en écran ou en chambre mentale. Les figures y apparaissent comme des visions, des souvenirs ou des survivances, suspendues entre présence et disparition. La nuit concentre ainsi l'une des tensions essentielles de Pencréac'h : croire encore au pouvoir de l'image tout en laissant visibles les artifices qui la produisent.

# *La nuit* — sélection



*La grande bibliothèque*, 2026
Huile et cadre en bois sur toile
120 × 120 cm



*Le Styx*, 2026
Huile sur toile
20 x 25 cm

# *La nuit* — sélection



*Sans titre, 2026*
Huile et livre sur toile
161 × 130 cm



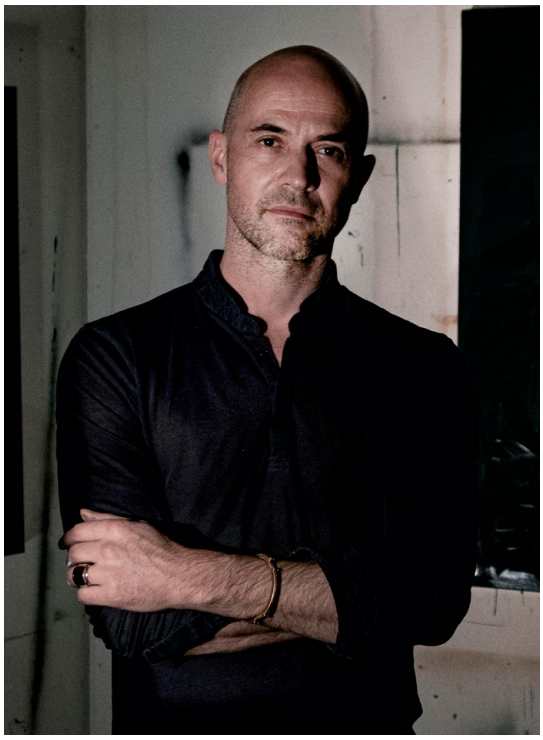
*L'Île au trésor*, 2026
Impression sur plexiglass, bois, résine, huile
100 x 55 x 55 cm



*Stix*, 2026
plastique , verre, eau et encre de Chine
50 x 30 x 22 cm

# Biographie

Né en 1970 à Paris, où il vit et travaille, Stéphane Pencréac'h développe depuis le début des années 1990 une œuvre qui occupe une place singulière dans la peinture française contemporaine. À une époque où la peinture figurative était encore souvent considérée comme un langage épuisé ou marginal, il en a au contraire éprouvé les possibilités avec une remarquable continuité, en assumant aussi bien son héritage historique que sa capacité à se saisir du monde contemporain.


© Denis Bourges / Tendance Floue

Très tôt, sa peinture refuse de choisir entre l'histoire collective et l'expérience intime. Guerres, soulèvements politiques, religions, mythologies, littérature, sexualité, souvenirs personnels ou images médiatiques peuvent cohabiter dans un même espace pictural. Cette liberté de circulation entre des registres apparemment incompatibles est devenue l'une des caractéristiques majeures de son travail. Chez Pencréac'h, la peinture d'histoire n'est ainsi jamais la simple illustration d'un événement : elle devient un lieu où l'actualité rencontre la mémoire des images, où la violence du présent se réfléchit dans des mythes beaucoup plus anciens.

Cette ambition s'est affirmée de manière particulièrement spectaculaire dans les grands polyptyques réalisés au cours des années 2010. Présentés notamment au MAMAC de Nice puis à l'Institut du monde arabe à Paris, ils réactivent frontalement la tradition de la peinture d'histoire pour traiter des révolutions arabes, des conflits contemporains ou des attentats. 11 janvier 2015, aujourd'hui conservé au Musée d'Art Moderne de Paris, constitue l'un des exemples majeurs de cette recherche. Mais cette dimension monumentale ne résume pas son œuvre : elle coexiste avec une peinture plus introspective, traversée par le désir, le deuil, l'enfance, la croyance et les incertitudes de la représentation.

Pencréac'h n'a jamais pour autant adopté la posture du peintre héroïque. Son travail reste constamment traversé par le doute, l'irrévérence et la conscience de l'artifice. Rideaux, miroirs, objets rapportés, cadres dans le cadre, ruptures de surface ou références populaires viennent régulièrement déstabiliser l'autorité de l'image. Cette tension entre ambition et mise à distance, virtuosité et perturbation, croyance dans la peinture et conscience de ses limites constitue probablement l'un des fils les plus profonds de son parcours.

Depuis le début des années 2000, son œuvre a fait l'objet d'expositions personnelles dans de nombreuses institutions, parmi lesquelles le Musée national Marc Chagall, le Creux de l'Enfer, le Carré Sainte-Anne, le MAMAC, l'Institut du monde arabe et le Musée Unterlinden. Elle a également été présentée dans plusieurs expositions collectives consacrées au renouvellement de la peinture en France, de Urgent Painting au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris en 2002 à Immortelle au MO.CO. en 2023.

Son œuvre est aujourd'hui présente dans d'importantes collections publiques françaises, notamment celles du Musée d'Art Moderne de Paris, du MRAC Occitanie, du Centre national des arts plastiques, du MAMCS de Strasbourg, du MAMAC de Nice et du FRAC Île-de-France.

En 2016, il reçoit le Prix de confirmation en peinture de la Fondation Simone et Cino Del Duca, décerné par l'Académie des beaux-arts.

# Expositions personnelles — sélection

2026 — Le jour et la nuit, Idéale, Paris
2020 — La Grande Illusion, Galerie Vallois, Paris
2019 — Via Crucis, Musée Unterlinden et Espace André Malraux, Colmar
2016 — La Route du Paradis, Galerie Vallois, Paris
2015 — Œuvres monumentales, Institut du monde arabe, Paris
2014 — Peinture d'Histoire, MAMAC, Nice
2011 — Tempestad, Àcentmètresducentredumonde, Perpignan
2010 — La Passion, Carré Sainte-Anne, Montpellier
2004 — Le Jugement dernier, Le Creux de l'Enfer, Thiers
2003 — Stéphane Pencréac'h dans le Sud, Centre d'art contemporain de Sérignan / L.A.C., Sigean
2002 — Portraits / Autoportraits, Musée national Marc Chagall, Nice

# Expositions collectives — sélection

2024 — Désordres — Extraits de la collection Antoine de Galbert, macLYON
2023 — Immortelle. La vitalité de la jeune peinture figurative française, MO.CO., Montpellier
2013 — E-motion. Collection Bernard Massini, Fondation Maeght, Saint-Paul-de-Vence
2012 — La Belle peinture est derrière nous, Le Lieu Unique, Nantes
2006 — La Force de l'art 01, Grand Palais, Paris
2005 — My Favorite Things. La peinture en France, macLYON
2002 — Urgent Painting, ARC / Musée d'Art moderne de la Ville de Paris

# Collections publiques

Musée d'Art Moderne de Paris — 3 œuvres, dont *11 janvier 2015*, 2015
MRAC Occitanie, Sérignan — ensemble de 18 œuvres, 1997–2003
Centre national des arts plastiques — Cnap / FNAC
Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg — MAMCS
MAMAC, Nice
FRAC Île-de-France
Musée d'arts de Nantes
Tisséo Collectivités, Toulouse — Le Mirador, 2010
Métropole Nice Côte d'Azur — La Liberté

# Prix

2016 — Prix de confirmation en peinture, Fondation Simone et Cino Del Duca — Académie des beaux-arts

# Bibliographie et presse — sélection

Richard Leydier, « Stéphane Pencréac'h : des milliards de mondes », artpress, 2010
Philippe Dagen, « Les printemps hurlants de Pencréac'h », Le Monde, 2014
Philippe Dagen, « L'histoire peinte de Stéphane Pencréac'h », Le Monde, 2015
Richard Leydier, « Stéphane Pencréac'h : chaos de l'Histoire », artpress, 2016
Olivier Kaeppelin, Stéphane Pencréac'h. Et Caetera, Éditions Lord Byron, 2023
Julie Chaizemartin, « Stéphane Pencréac'h, le massacre des innocents », artpress, 2025

# Communiqué de presse

Du **8 octobre au 7 novembre 2026**, Idéale présente Le jour et la nuit, une exposition personnelle de **Stéphane Pencréac'h** réunissant un ensemble inédit de peintures et de sculptures réalisées en 2026.

Depuis plus de trente ans, Stéphane Pencréac'h développe une œuvre singulière dans la peinture française contemporaine. Après s'être confronté à la peinture d'histoire, aux conflits contemporains, aux mythes et aux grands récits collectifs, il déplace ici son regard vers un territoire plus intérieur. Le jour et la nuit rassemble deux ensembles qui pourraient sembler opposés — l'un lumineux, ouvert, presque solaire ; l'autre nocturne, théâtral et mental — mais qui apparaissent progressivement comme deux états d'une même peinture.

Dans ces œuvres, les images ne cessent de se répondre, de se dédoubler et de révéler leurs propres artifices. Rideaux, miroirs, cadres, reflets, objets rapportés ou sculptures troublent constamment la frontière entre représentation et réalité. Un même motif peut changer de sens d'une œuvre à l'autre : l'avion en papier, souvenir d'enfance et objet de jeu, devient ailleurs projectile incandescent ; le jardin peut contenir la promesse d'un paradis autant que les signes de sa disparition.

À travers cette exposition, Pencréac'h revient ainsi sur plusieurs des questions qui traversent son œuvre depuis ses débuts — mémoire, violence, désir, croyance, mythes et pouvoir des images — dans une forme plus intime. Le jour et la nuit ne met pas face à face deux mondes : l'exposition montre plutôt comment lumière et obscurité, tragédie et comédie, croyance et doute peuvent coexister dans une même image.

# Informations pratiques

**Stéphane Pencréac'h — *Le jour et la nuit***
**8 octobre — 7 novembre 2026**

**Vernissage**
Jeudi 8 octobre 2026
18h–21h

**Idéale**
11 rue d'Athènes
75009 Paris
Du mardi au samedi, 14h–19h
www.galerie-ideale.com

**Contact presse**
Damien Levy
damienlevy@galerie-ideale.com

Images HD, légendes et informations complémentaires sur demande.